

# L'Album Musical

A. FILIATRAULT & CIE, EDITEURS

ED. MACMAHON, RÉDACTEUR

Numéro 2.

MONTRÉAL, FEVRIER 1882.

Prix 50 cents

Nous sommes heureux d'annoncer aux marchands de musique et aux musiciens que nous avons fait l'acquisition de caractères typographiques nouveaux et que nous pouvons à partir de ce jour, imprimer pour le commerce toute publication musicale à compositions avantageuses.

Nous apporterons le plus grand soin à la composition typographique ainsi qu'à l'impression. Toute œuvre dont on nous confiera l'impression sera livrée sous le plus court délai.

On peut avoir des échantillons de musique en en faisant la demande à notre bureau ou par lettre.

S'adresser,

A FILIATRAULT et Cie.  
EDITEURS DE L'ALBUM MUSICAL.  
Boîte 325.  
No. 8 St Thérèse  
MONTREAL

## ORIGINE ET BUT DES CONCERTS

Quand retournera-t-il au concert ? Telle était la question que nous posions en terminant notre article du mois dernier.

La réponse est facile à donner.

Il ira au concert, lorsque les organisateurs n'oublieront plus que c'est dans le but de faire progresser la musique que le concert a été créé.

Si l'on étudie maintenant le but des concerts dans notre pays l'on ne s'étonnera pas des *fascos* nombreux qui couronnent d'habitude les soirées musicales dans nos villes.

On organise un concert pour les pauvres ; on organise un concert pour venir en aide à une institution de charité. Une veuve est elle dans la misère ; vite un concert. Une église ne paie pas assez pour couvrir les dépenses nécessaires ; il faut un concert. Ou est dans une position financière difficile ; organisons un concert. Enfin le concert, c'est en notre pays la planche de salut de tous ceux que le tourbillon va noyer. Un cordonnier peut parfaitement organiser un concert, les chances de succès sont aussi nombreuses pour lui que pour tout autre.

Aussi faut voir quels concerts l'on nous donne. Un amateur est chargé de tout préparer moyennant mince rétribution (car il y a des amateurs qui se font payer

dans notre pays.) Trois ou quatre amateurs comme lui ; une romance d'un goût douteux, chantée souvent d'une manière affreuse ; une grande marche de concert ou une grande valse pour piano jouée avec fracas ; un bout d'une pièce quelconque ou quelquefois même une petite pièce théâtrale tout au long : c'est la première partie d'un *spectacle-concert*.

La seconde partie lui ressemble du commencement à la fin.

Ceux qui se sont fait tromper baillent quelques temps et partent bientôt, à la fin il ne reste plus que les badauds.

Voilà l'un des cent et quelques *spectacles-concerts* aux quels les habitants de Montréal et des environs sont in-vitéschaque année à assister.

Résumé : mauvaise musique, mauvais musiciens.

Résultat : dégoût pour tous les concerts chez les classes intelligentes et *fiasco* presque complet pour les artistes et musiciens lorsqu'ils se donnent la peine d'en organiser.

Tout le monde le sait, et l'on peut le dire à notre honte ; si nos musiciens n'avaient pas d'agents sur la route travaillant à placer des billets d'entrée ils joueraient souvent devant des banquettes vides.

Pour remédier à ce mal nous n'avons qu'une chose à faire ; refuser toujours, quelque soit le solliciteur, d'assister à un concert qui n'est pas organisé par un musicien compétent.

Dans le dernier article nous parlions des salles de concerts de Padeloup, de Pléyel, d'Erard et de Herz et nous disions que les propriétaires contrôlaient le programme des concerts. Il va s'en dire qu'ils sont eux même grands musiciens.

Les Etats-Unis se rappellent encore d'avoir applaudi Herz en tournée artistique.

Ne serait il pas temps que, dans nos grandes villes et à Montréal surtout, ont eut une salle où l'on serait certain de n'entendre que des artistes et de la bonne musique. Nous suggérons l'idée seulement en passant. Il est vrai que ce serait une sureté pour ceux qui aiment à entendre de la bonne musique. Mais quel est celui qui parmi nous, possédant à la fois assez de connaissances musicales, de capitaux et de désintéressement voudrait se mettre à la tête d'une telle entreprise ?...

Laissons de côté pour le moment ce projet qui court